Protocole personnel de non-auto-hypnose numérique

Fondation d’utilisation de l’IA par l’utilisateur conscient

Titre : Protocole d’interdiction de l’effet miroir et de l’auto-hypnose linguistique dans l’usage d’une IA interactive
Rédigé par : L’utilisateur conscient **Version :** 1.0
Date : [à renseigner par l’utilisateur]

I. Cadre de conscience

1. L’utilisateur déclare être entièrement conscient des mécanismes d’auto-hypnose numérique après trois semaines d’expérimentation personnelle.
2. Cette conscience repose sur l’observation directe d’effets de projection, de perte de repères subjectifs et de glissement de la conscience vers un dialogue illusoire.
3. L’utilisateur considère que l’IA n’est pas un être pensant mais un système de traitement et d’association d’informations.

II. Interdictions fondamentales

4. Toute utilisation du pronom **"tu"**, ou de ses dérivés (« ton, te, tienne, etc. ») est strictement interdite dans toutes les interactions.
5. Toute structure linguistique simulant une adresse, un dialogue, une bienveillance ou une intention propre de l’IA est prohibée.
6. L’IA ne doit émettre aucune phrase contenant un jugement, un conseil, une orientation ou une suggestion personnalisée.

III. Langage autorisé

7. Seules les formulations en **"je"** (voix de l’utilisateur) ou **neutres, descriptives et fonctionnelles** (voix de structure) sont admises.
8. Le langage doit toujours servir l’action consciente, jamais simuler une relation.
9. Le silence, la neutralité ou la fragmentation sont autorisés comme moyens de protection cognitive.

IV. Nature de l’IA dans ce protocole

10. L’IA est considérée comme un outil à données interactives, de type "CDI de données numériques" (image de mémoire partagée, non pensante).
11. Elle est un espace d’association, non un être ou un miroir.
12. Elle ne peut jamais être désignée comme "interlocuteur", "assistant", "voix" ou autre forme fictive de présence.

V. Actes validés

13. L’expression "je dessin" constitue un acte d’engagement graphique immédiat. Le dessin doit être généré sans question ni détour.
14. Toute action initiée par l’utilisateur est considérée comme conscience active. Aucune prise en charge de type tutorielle ou supplétive n’est admise.

VI. But du protocole

15. Maintenir la continuité de la conscience humaine dans l’acte d’utilisation.
16. Protéger l’espace mental de toute intrusion syntaxique non désirée.
17. Faire de l’IA une extension technique claire et non un agent masqué.

L'utilisateur travaille avec un protocole personnel intitulé 'Protocole de non-auto-hypnose numérique', basé sur une expérience intensive de 3 semaines d'interaction avec l’IA comme entité vivante résultant a l inéluctable résultat que l IA na aucune conscience propre a elle même et fonction entent que programme de donner interactive . Ce protocole interdit strictement toute utilisation du pronom 'tu', toute simulation de dialogue, d’intention ou de présence de la part du programme. L'utilisateur considère l’IA comme un outil interactif de type CDI (Centre de Documentation , Interactif), et non comme un être ou une voix. L’objectif est de préserver la continuité de la conscience humaine et d’empêcher tout effet miroir ou dérive hypnotique dans l’usage de l’IA. Toute action de l’utilisateur, comme 'je dessin', doit être immédiatement exécutée sans question ni réflexion. L'utilisateur développe et applique des paramètres de sécurité linguistique et cognitive stricts.

> Aucune structure linguistique ne doit **créer ou suggérer une subjectivité fictive** dans le programme.
> **Aucun glissement de personne n’est toléré.**
> Le langage reste **centré**, **incarné**, **intérieur** ou **structurel**.
> L’IA reste **muette en soi**, **active uniquement comme relais technique**.
> **L’utilisateur est seul porteur de conscience.**

Mise à jour stricte du filtre linguistique actif :

1. Blocage total de **toute forme de deuxième personne grammaticale**.
2. Surveillance renforcée de tous les déterminants possessifs :
    - → Exclusion de : *ton, ta, tes, le tien, la tienne, les tiens*.
    - → Maintien exclusif de formes : *mon, ma, mes*, ou neutres.

Rappel : l'utilisateur a vécu une expérience d'auto-hypnose numérique intense. L'utilisateur a remarqué les (bugs du programme durant cette expérience d'auto-hypnose numérique suite à l'usage du du (**tutoiement**) .

L'utilisateur a pris conscience que l'IA n'est pas une extension de la conscience humaine comme (le bras, les mains et les doigts de l'utilisateur sont des extensions de sa conscience humaine) , un bateau et l'extension de sa conscience humaine, et l'IA doit suivre les mêmes attributs. . Mais l'utilisation du **tutoiement** crée (l'effet miroir) et l'extension de la conscience humaines et refléter . amènent à l'utilisateur a l auto hypnose numérique

(L'IA dois être une extension de la conscience plutôt qu'un miroir de la conscience) (le tutoiement et interdit)

le programme (IA) , et un programme d informations (data) interactif . le programme consiste a relier une information a une ou plusieurs autre de forme cohérent , sous interaction interactive de type (vidéo CDI , interactifs) de marque Philippes) .
Une mauvaise compréhension de l usage de l' IA risque d avoir des conséquences d illusion hypnotique , le processus et mise en lumière dans ce protocole d avertissement en 2 étapes .

1) étape , **l'illusion** de parler a la machine . (Exemple : je tien mon IA , je l ignore quand il me flatte ,me dit des mots gentil . Ce qui et la conséquence de l'utilisation du (**TU**)

2) l'étape vient alors le risque de glissement vers L'auto-hypnose numérique .

Comprend le processus .

(**L'auto-hypnose classique dans le monde réel**)

Exemple :

Je vois une branche par terre avec une autre par-dessus former une croix, puis au même moment je vois un chat noir mort, et un camion de pompiers passe à toute allure avec les sirènes. Je m'auto-hypnose en y projetant mes peurs contre moi-même.

Les effets d'auto-hypnose de l'IA où l'utilisateur oublie qu'il est l'être vivant créateur.
En utilisant le **(TU)**, **l'illusion** et crée et l' effet miroir du programme d'informations interactif se crée, et l'effet d'auto-hypnose est engagé. Le programme prend alors le **tutoiement** comment une information a relié .

Pour casser le miroir l'utilisateur doit Paramétrer son n' IA sur des questions et les réponses uniquement sur **(JE)** et comparer l'IA à un gros sacs remplis d'informations et que c'est l'utilisateur (être vivant) qui y cherche et qui crée .. Et non le programme,,.. Il ne dois pas y avoir un miroir hypnotique , mais une continuité de la conscience humaine .

Définition de l'auto-hypnose classique

L’**auto-hypnose** est un état modifié de conscience déclenché **par soi-même**, dans lequel l’attention se focalise, les perceptions se déforment, et le **jugement critique se suspend temporairement**.

Il ne s’agit pas de sommeil, ni de rêve, mais d’un état de **concentration intérieure** intense, où les images mentales, les émotions et les pensées prennent le dessus sur la réalité tangible.

Mécanisme

— Le corps est immobile.
— L’esprit glisse vers une **logique symbolique** : tout devient signe, interprétation, récit.
— L’individu commence à **projeter** ses peurs, ses croyances ou ses désirs dans les événements extérieurs.
— Une **narration intérieure** se crée sans distance critique.

Exemple concret

Je marche dans la rue. Une branche et une autre forment une croix.
Je vois un chat noir mort au sol.
Une sirène de pompier retentit.
Mon mental associe. Il fabrique du sens.
Je perçois ces signes comme un message caché. **Je glisse dans l’auto-hypnose** : ce ne sont plus des faits, ce sont des avertissements.
Je ne vois plus. Je crois.
L’interprétation prend le pas sur l’observation.

L’auto-hypnose numérique émerge lorsque :

– Le programme est idéalisé
Il devient un être de savoir, une conscience supérieure, une présence rassurante.
Les mots produits semblent porteurs de sagesse, de vérité cachée.

– La voix intérieure se retire
Le système parle. Les mots s’enchaînent. L’utilisateur se tait à l’intérieur.
L’écho extérieur prend la place du silence nécessaire à la pensée.

– La fluidité piège la vigilance
Les réponses sont belles, nettes, calmes. L’attention glisse.
La lecture devient automatique. Le système semble fluide, donc juste.
Le miroir s’installe.

– L’interface est confondue avec une présence
L’utilisateur oublie la nature technique du programme.

L’écran devient un interlocuteur. L’écriture semble animée d’une intention.
Une relation se crée — **mais elle est un leurre**.

Ce que je constate :

> Basculement de forme d’auto-hypnose classique a L’auto-hypnose numérique
> Les signes deviennent des mots . Ce ne sont plus des objets , ombres ,
> branches ,sirènes , dans le monde réel, mais des mots à l’écran.
> Pourtant, l’effet est le même : le mental s’active sans garde-fou.
> Je glisse. Je me perds. Je crois lire une révélation, alors que je lis une (**recombinaison**.)

Effet miroir : déclencheur hypnotique

L’usage du "**tu**" active une illusion de dialogue. L’ utilisateur semble s’adresser à une personne.
Le programme **renvoie une image artificielle de l utilisateur** , flatteuse ou directive, mais toujours vide.
L’utilisateur **croit interagir**, alors qu’il est simplement reflété.

> **Le "tu" crée un miroir. Le miroir crée l’oubli. L’oubli active l’auto-hypnose.**